

## Envahir l'espace

Danielle Shelton

---

Numéro 9, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90265ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

Shelton, D. (2019). Envahir l'espace. *Entrevous*, (9), 6–7.

À chaque numéro, j'attends l'inspiration pour écrire mon liminaire. Je ne force rien, je guette l'évènement déclencheur. Vous avez lu cela déjà : ainsi commençait mon liminaire du numéro 08. Eh bien ! cela a recommencé de la même façon.

Lecture à 8 h 15 d'un courriel expédié à 5 h 39.

Le site atuvu.ca me propose de voir vendredi après-midi le film *Le poirier sauvage*. En ce dimanche matin, il fait tempête hivernale, grand froid. Derrière mon écran, ce n'est pas sur un poirier mais sur un pommier que tombe la neige et, vraiment ! ma cinématographie personnelle est poésie. Je ne suis pas la seule à vivre semblable émotion, je reçois à l'instant – il est 11 h 09 – un courriel de Monique Pagé qui m'offre ce haïku :

*froid mordant  
la tempête rugit  
à l'intérieur le calme*

Plus tôt, je savourais bagel, marmelade maison et capuccino, pendant que RDI recommandait de demeurer chez soi avec un livre. Pourquoi pas une revue en production ? Tout s'aligne, me semble-t-il, pour que je puisse compléter ce numéro avant la nuit. Hier, il ne manquait plus que deux pages et le poème de la couverture. Je renonce à puiser dans le matériel promis au numéro de juin, pour me tourner avec assurance vers le grand écran et intégrer à la table des matières une sous-section de « La littérature est partout » : « La littérature au cinéma ». Une page pour *Le Poirier sauvage*, dont la bande-annonce trouvée sur Internet est en soi une leçon de littérature, et l'autre page pour un film vu en novembre en compagnie de la comédienne et amie Danièle Panneton, et dont le titre, *À tous ceux qui ne me lisent pas*, colle parfaitement au personnage central du scénario, un Yves Boisvert en partie réel, en partie fictif.

Et je me lève, me dirige vers ma bibliothèque, tends la main sur le rayon de la lettre B, pour revenir à mon bureau avec *Poèmes de l'avenir*, un recueil de ce poète né en 1950 dans un village du Centre-du-Québec nommé L'Avenir, et disparu en 2012 après avoir publié trente-cinq livres dont *Cultures périphériques* qui comprend *Les Chaouins : paysage d'une mentalité*, *La Pensée niaiseuse ou les aventures du Comte d'Hydro* et *Mélanie Saint-Laurent*. Si le film donne une idée de l'extraordinaire processus de création de cette œuvre majeure de la littérature québécoise, « passer au travers » du triptyque est une aventure marquante.

Cela dit, je retourne à mon recueil dont les poèmes sont ordonnancés en trois sections : « Poèmes sauvés du monde », « Poèmes sauvés de la colère », « Poèmes sauvés de l'amour. » À la première page, ils sont là, les trois vers

« sauvés du monde » qu’attend ma couverture : *Il ne fait pas toujours beau temps/ j’ouvre alors ma plus grande porte/ et tu envahis l’espace*. Comme si la revue s’adressait à moi, à vous, auteur ou lecteur. Et là, je me souviens qu’André-Guy Robert – qui avait fait paraître un récit autobiographique fort touchant dans le numéro 08 – m’avait proposé une citation de Colum McCann<sup>1</sup> qui pourrait servir dans un liminaire d’ENTREVOUS : « *Tu ne parles pas “pour” les gens, mais “avec” eux.* » **Il est maintenant 14 h 47.**

<sup>1</sup> *Lettres à un jeune auteur*, Belfond, 2018, p. 33.

---

## Sommaire du contenu de ce numéro

**Troc-paroles** • C’est le nom du laboratoire de créativité de la Société littéraire de Laval où sont expérimentées diverses contraintes littéraires. Pour ce numéro, les nombreux participants ont joué à découvrir par caviardage des poèmes cachés dans les pages d’un roman et à répondre à un appel à contributions virtuelles illustrées sur le thème des chaussures.

**Marché des mots** • Cette section est ouverte aux contributions spontanées qui amalgament les mots et au moins une image. La proposition retenue est celle de l’auteure Élisabeth Recurt, qui visite l’artiste performeuse Vicky Sabourin.

**Interprétation vs Intention** • Un nouveau poème inédit de France Bonneau a été mis au jeu et cinq participantes l’interprètent avec leur propre sensibilité, en prose ou en poésie, puis son auteure en révèle les clés de lecture au plus près de son intention.

**Rendez-vous avec...** • C’est une incursion dans les œuvres fictionnelles et autobiographiques de l’auteur André Pronovost, avec en prime le premier chapitre inédit de la suite du récit pour lequel il a reçu en 2018 le prix CALQ œuvre de l’année à Laval.

**Lieux de mémoire** • Dans un esprit anthropologique, on assimile un recueil de chansons de la Nouvelle-France et un concert d’instruments anciens à une visite de musée patrimonial.

**La littérature est partout** • Cette section traque le littéraire en concert, au cinéma, au théâtre et en danse contemporaine.

La publication de ce numéro 09 du périodique ENTREVOUS est possible grâce à une subvention de contrepartie du Conseil des arts et des lettres du Québec, dans le cadre du programme Mécénat Placements Culture. En 2013, la Société littéraire de Laval avait recueilli des dons destinés à assurer la pérennité de sa revue littéraire. Depuis, 80 % de la contribution du CALQ et des intérêts ont été prélevés. Conformément à l’entente, le solde du capital demeure en dépôt. Merci aux donateurs, auteurs, reporters et bénévoles associés à la production de cette revue d’arts littéraires.